"Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas."
(Lc 21, 33)

PAROISSE ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance

Numéro 326 - Décembre 2021 - 31ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Édito

CÉLÉBRATIONS DE NOËL

~~~~~~~~~~~~~~

CONFESSIONS

Vendredi 17 décembre :
14h à 19h

Samedi 18 décembre :
10h à 12h
14h à 17h45

Vendredi 24 décembre :
14h à 17h30

~~~~~~~~~~~~~~

MESSES DE NOËL

Vendredi 24 décembre :
9h : messe de semaine
18h : messe de Noël des familles
22h : messe de la Veillée de Noël

Samedi 25 décembre :
11h : messe du jour de Noël

~~~~~~~~~~~~~~

Rappel des consignes sanitaires à l'intérieur de l'église :
- gel hydroalcoolique
- port du masque couvrant le nez et la bouche

Avent : se préparer à accueillir l'Enfant Jésus

L'Avent est le temps qui nous est donné pour accueillir le Seigneur, pour vérifier aussi notre désir de Dieu, pour regarder vers l'avant et préparer le retour du Christ. Il reviendra vers nous le jour de Noël, lorsque nous ferons mémoire de sa venue dans l'humilité de la condition humaine ; mais il vient en nous chaque fois que nous sommes prêts à le recevoir, et il reviendra à la fin des temps pour juger les vivants et les morts.

Cette période comprend les quatre dimanches précédant Noël. Au cours de ces quatre semaines, nous sommes appelés à nous dépouiller d'un mode de vie routinier et à nourrir des espoirs pour un nouvel avenir.

La première partie, jusqu'au 16 décembre, se concentre sur la seconde venue du Messie. La deuxième partie, du 17 au 24 décembre, nous prépare plus étroitement à Noël.

Le temps de l'Avent est considéré comme une *saison forte* de l'année liturgique car elle nous aide à nous préparer à recevoir le Seigneur à Noël, nous incite à accroître notre espérance dans la seconde venue du Christ, et nous rappelle sa présence continue dans l'Eucharistie.

La préparation que l'Église nous propose pendant l'Avent prend la forme d'un chemin de conversion personnelle. La liturgie évoque ce cheminement à travers la figure de Jean le Baptiste. De la main du Précurseur, nous commençons un parcours de détachement du péché et de la mondanité, « *cette conversion implique la douleur pour les péchés commis, le désir de s'en libérer, la résolution de les exclure à jamais de sa vie* » (Pape François, Angélus du 6 décembre 2020). C'est seulement ainsi que nous pourrons nous tourner vers la recherche de Dieu et de son royaume, vers la communion avec Dieu, qui est le véritable but de la conversion.

Tout au long de l'année, la liturgie nous rappelle l'intercession de Sainte Marie en faveur de tous les fidèles, et le temps de l'Avent ne fait pas exception. La Sainte Vierge brille sur notre chemin comme un signe de la ferme espérance pour faire de l'Avent une véritable préparation à l'accueil de l'Enfant Jésus.

La solennité de l'Immaculée Conception le 8 décembre nous rappelle que la Sainte Vierge est une image de ce que nous sommes appelés à être : *saints et sans tache* (Ep 1,4). Conçue sans péché originel, Marie reflète la beauté d'une vie en grâce, d'une union avec Dieu libre de tout péché. Cette beauté nous pousse à mener une vie propre, détachée du péché et ouverte à la grâce.

Ce temps de préparation à la venue du Messie prend vie dans la liturgie de la Sainte Messe, « *car la liturgie nous conduit à célébrer la naissance de Jésus, tout en nous rappelant qu'Il vient chaque jour dans nos vies, et qu'Il reviendra glorieusement à la fin des temps* » (Pape François, Angelus du 1er décembre 2019).

Les lectures de l'Avent sont orientées vers des moments de l'histoire du salut où le Seigneur ravive l'espérance de ceux qui croient en sa venue et les invite à la vigilance et à la pénitence. Ainsi, la liturgie souligne ces idées à travers les différents textes des prophètes, des apôtres et de l'enseignement de Jésus lui-même dans les évangiles. La méditation attentive des textes de la liturgie de l'Avent nous aide à nous préparer, afin que son arrivée ne passe pas inaperçue.

Père Dónal

~~~~~~~~~~~~~~

« Une âme délicate, disait Nietzsche, est gênée de savoir qu'on lui doit des remerciements, une âme grossière, de savoir qu'elle en doit. »

Bien que sa vision de l'âme humaine s'oppose à celle de l'Église sur de nombreux aspects, Nietzsche met ici en perspective deux caractéristiques essentielles du remerciement. D'une part il est lié à l'âme humaine et d'autre part, il correspond à un impératif.

On peut dès à présent écarter de notre propos l'expression "remercier", dont le sens a beaucoup évolué à travers les siècles à partir de la Renaissance, pour porter notre attention sur l'expression "rendre grâce", souvent considérée comme synonyme aujourd'hui. Cette dernière est bien plus ancienne puisqu'elle apparaît dans le texte hébraïque de l'Ancien Testament, lorsque les différents personnages bibliques s'adressent au Seigneur pour lui rendre grâce.

Selon les anciens, la grâce était un présent ou une faveur donnée gratuitement avec bienveillance et procurant de la joie. L'exemple de l'ancien testament est flagrant, car la grâce de Dieu, qui apparaît toujours comme un don gratuit, provoque force témoignages d'allégresse, du moins lorsqu'elle est manifeste. Mais l'acte de rendre grâce est très différent de l'acte de donner une grâce car il n'implique aucune dimension matérielle ni aucun service ; cela irait d'ailleurs à l'encontre de sa nature car on devrait alors parler de remboursement. **L'acte de rendre grâce n'implique en fait que de reconnaître la grâce qui nous a été faite et de rendre par cet acte, la joie que l'on a reçue**. C'est donc un acte proprement humain, car il fait intervenir l'intelligence pour reconnaître le don que l'on a reçu.

Mais en quoi cela correspond-il à un impératif ? Si l'on observe les relations humaines depuis les premières traces que nous en avons, on constate que le don est un cas particulier de ces relations. Tout est affaire d'échange ou de commerce, tout à un coût, tout acte vers l'autre implique un acte de l'autre en retour. Cet état de fait semble ne pas être arbitraire, car la gratuité nous apparaît spontanément injuste. Au contraire, il semble juste d'être payé pour l'effort que l'on a fourni, d'être remboursé pour l'argent ou le temps que l'on a dépensé etc. L'opinion commune considère qu'il est nécessaire dans tous ces types de relation, de rendre à chacun ce qui lui est dû, c'est à dire de rembourser sa dette qu'elle soit d'ordre matériel ou moral, et cette opinion se concrétise à travers la justice civile qui y veille.

Mais dans le cas de la grâce, c'est différent. Pour plus d'aisance dans le langage, on appellera grâce, l'ensemble des dons, des services et de tous les actes gratuits qui concernent un tiers. Dans ces cas-là, l'opinion commune reconnaît qu'il n'y a pas forcément de dette matérielle, mais qu'il est moralement nécessaire de rendre grâce, c'est à dire de reconnaître ce que l'on a reçu de l'autre et de lui communiquer sa joie en retour. La justice civile n'a aucun pouvoir sur ce devoir dit "moral" car il ne concerne que l'individu et pas la communauté. Ainsi la grâce et l'acte de "rendre grâce" échappent à la logique des relations sociales habituelles car ils n'impliquent pas d'échanges tels qu'on les considère habituellement. À l'origine de ce type de relations, il y a un acte gratuit auquel répond ensuite un autre acte gratuit, mais le premier n'est pas exécuté en vue du second et le second n'est pas une conséquence strictement nécessaire du premier. Cependant, comme on l'a vu très brièvement, il semble que toute relation juste nécessite un échange, c'est à dire une contribution des deux parties. Dans le cas de la grâce et de l'acte de rendre grâce, les deux contributions ne sont pas du même ordre et c'est cela qui fait la beauté du geste. **L'acte de rendre grâce est donc un devoir en ce qu'il rétablit la justice, mais il n'est pas un remboursement car on ne rend, en fait, que la joie que l'on a reçue, en reconnaissant le geste de notre bienfaiteur.**

Ainsi, on peut dire que l'acte de rendre grâce est un devoir moral car il rétablit la justice entre un bienfaiteur et un bénéficiaire. Il consiste dans le fait de reconnaître le bien qui nous a été fait et n'apporte au bienfaiteur que la joie de voir son acte reconnu et accepté en retour de la joie qu'il avait procuré par sa grâce.

T.G. pour l'Altaïre

Prier avec le Saint-Père

"Prions pour les catéchistes, appelés à annoncer la parole de Dieu : qu'ils en témoignent avec courage et créativité, dans la puissance de l'Esprit Saint."

Camp d'été des Guides IIe Le Pecq

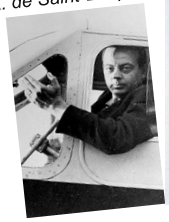
Chers Paroissiens,

Voici enfin quelques nouvelles de notre camp en juillet dernier.

Nous avons eu la chance de partir dans le Poitou, près de Ruffec. **Le thème** était l'aéropostale. Mais les intempéries du mois d'août ont sérieusement retardé l'arrivée de l'avion portant cet article jusqu'à Saint Wandrille.

Les Guides ont rencontré de nombreux héros au fil des jours, et pendant leurs veillées à l'imaginaire très étendu, dont voici quelques titres : Toulouse-Dakar, les Pionnières de l'Air, "Fais de ta vie un rêve et de ton rêve une réalité" (Saint-Exupéry), "Maman, j'ai raté l'avion !", "Ce que j'ai fait, jamais aucune bête de l'aurait fait" (Guillaumet).

L.A.


A. de Saint-Exupéry

H. Guillaumet

Les installations ont duré 3 jours afin de s'affirmer dans la technique et... de constater quelques difficultés... Cependant, les tentes étaient surélevées et solides, et de beaux fours très efficaces ont été fabriqués dans les règles de l'art.

Pour leur première mission (**le Grand Jeu**), les différents escadrons prirent leur envol pour aller secourir un pilote qui s'était crashé dans le désert. Les escadrons menèrent l'attaque contre les berbères ennemis avec brio. Après une farouche résistance, les ennemis furent tous capturés.

Madeleine, de la patrouille du *Touraco*, confirme : "J'ai beaucoup apprécié ce magnifique camp et plus particulièrement le Grand Jeu très bien mené par nos cheftaines ! L'explo et les installations étaient plus éprouvants physiquement, mais ils restent de supers moments de patrouille".

Le Concours Cuisine : les patrouilles ont cuisiné chacune des plats régionaux en fonction de l'origine de son escadron. La Maîtrise en garde un souvenir ému : le "poulet rôti sur son lit de purée de pomme de terre-ananas" de la *Lionne* restera dans les annales ! Sans oublier les brioches, les canistrelli, tartes tatins et autres délices.

Durant la **veillée de promesse**, chaque patrouille mit à l'honneur les promettantes, sur le thème du don de soi. Le numéro du *Touraco*, qui mettait en scène une histoire inspirée de Saint Maximilien Kolbe, fut particulièrement émouvant.

L'explo.
Interview de la Chef de Patrouille (CP) du *Jacara*.

L'exploration (dite aussi : explo) est le moment où la patrouille doit vraiment se débrouiller toute seule car les chefs ne sont pas là.

Je suis la CP du *Jacara*, meilleure patrouille en exploration depuis le début (sans vouloir nous en vanter !!!!). L'été dernier, nous avons gagné ce flot avec honneur après avoir partagé avec ma patrouille et toute la compagnie un merveilleux raid à travers la campagne, les prés et les magnifiques panoramas. Je pense que je me souviendrai toujours de cette explo, tout d'abord car c'est moi qui était en charge de 5 autres filles cette année, en tant que CP, mais aussi car, avec l'aide de notre superbe "cul de patte" (ndlr : terme à prohiber en 2021, nous garderons ainsi cet orthographe éloignée de l'auteur), de chacune de mes patrouillardes et de moi, nous ne nous sommes jamais perdues (ou peut être une ou deux fois), ce qui n'est rien comparé à ma première explo (nous nous étions retrouvées à l'autre bout du monde).

L'explo a duré 3 jours et 2 nuits. La première nuit était... très mouvementée et pluvieuse. Nous nous sommes réveillées trempées le lendemain (après m'être battue pour que tout le monde endormi soit à peu près sous la bâche (pas imperméable)). Heureusement, nos supers cheftaines sont arrivées avec nos sacs de camp et toutes nos affaires pour que nous puissions nous changer. En échange, elles ont pris nos duvets à faire sécher, pour nous les ramener le soir même, secs. Tandis que la deuxième nuit, nous avons dormi comme des princesses, dans des boxes en construction du fils des propriétaires, sur des copeaux de litières... La meilleure nuit passée durant un camp... Et le réveil !!! Les "proprios" (ndlr : ce terme n'est pas familier mais plein de respect et de gratitude dans le cadre du scoutisme) nous ont acheté du pain, le lendemain, pour notre déjeuner (merci à eux). Nous sommes reparties et arrivées les premières au lieu du camp, en avance de 2 heures par rapport à l'heure du rendez-vous.

L'aventure du scoutisme, quel que soit le mouvement que tu choisis (nous sommes des scouts du monde), est une expérience à ne pas rater.

Viens vivre cette aventure au *Jacara*, nous sommes 5, avec une fille en train de nous rejoindre, et sache que nous ne sommes jamais trop nombreuses.

FSS (ndlr : Fraternel Salut Scout)

A.R.

Ses propos ont été confirmés par ceux d'Elisabeth : "Mon meilleur souvenir de l'explo : la nuit dans les box à chevaux."

Le camp peut parfois faire peur. Effectivement, pour Elisabeth : "Le plus effrayant ? Le frelon dans notre tente".

Ce que l'on vit en Compagnie pendant un camp :
Interview de Marie-Eugénie, CP de la *Lionne*.

"Voici ce que j'aimerais vous partager sur l'expérience que j'ai vécue, ou plutôt ce que j'ai perçu durant ce camp d'été 2021.

Chef de Patrouille à la *Lionne*, j'ai ressenti quelque chose de fort qui m'a donné envie de continuer et de plus développer en moi ce que je pouvais montrer. J'ai donc pris la décision de continuer une année supplémentaire, avec l'accord de mes chefs, motivée par le camp qui fut incroyablement bien mené par nos cheftaines, aussi par ma patrouille avec qui nous avons pu nous dépasser lors des nombreuses missions et services au sein de la compagnie, mais aussi par le fait que je me suis dit qu'il fallait toujours garder un équilibre de Foi notamment durant l'adolescence. Cela m'a permis de forger mes amitiés et de découvrir d'autres personnes lors du camp.

Je ne regrette pas et j'ai la chance d'être née dans ce monde de la fraternité scoute ! Soyons toujours prêts !

M.-E.B.

Et la dernière veillée est arrivée.
Interview de la CP de l'Isatis.

Bonjour,

Je suis la CP de l'*Isatis* cette année, mais, pour l'histoire que je vais raconter, j'étais seconde de l'*Isatis*.

Le moment le plus drôle et, je pense, mon meilleur moment du camp a été la "veillée des proprios" (ndlr : à cette veillée sont invitées toutes les rencontres faites pendant le camp et que l'on souhaite remercier, notamment les propriétaires du camp et des nuits d'explo). L'*Isatis* devait faire une comédie musicale, on n'était pas trop au point et surtout, chanter dans notre patrouille, c'est pas ça. On a bossé comme des malades sur cette veillée : on voulait être au point pour remercier les proprios pour leur accueil. On avait bien travaillé dessus avec les filles et surtout, on a bien rigolé à la faire. On était toutes stressées, mais on avait si hâte de faire rire la compagnie !

En plus de ça, nous étions "fil rouge", c'est à dire qu'on devait coordonner toute la veillée !

On est montées sur scène, on a tout donné, en rigolant (pour ne rien changer) et on s'est vraiment amusées. On n'était peut être pas les meilleures chanteuses, ni même les meilleures actrices, mais ça a permis de souder la patrouille et de toutes se rapprocher encore un peu plus.

J'ai tellement ri ce soir que j'avais mal au ventre et aux joues.

Je ne regrette pas du tout ce camp, qui était mon premier, et je remercie les chefs de l'avoir mis en place avec un super thème, on a appris énormément.

Merci beaucoup !

FSS

A.R.

Les proprios furent aux petits soins pour nous. Nous gardons un magnifique souvenir de la visite de leurs élevages de chiens, de vaches et de poules. Nous pûmes admirer une grange avec une toiture "digne de Notre-Dame de Paris" et un tilleul vieux de 400 ans, tout en profitant de glaces pour notre goûter.

Que les amis d'Anne-Laurence soient remerciés encore et encore : une vraie fraternité scoute, un magnifique accueil depuis la reconnaissance entre cheftaines jusqu'au dernier jour de camp !

Compagnie Claire de Castelbajac IIe Le Pecq

Nous en profitons pour passer une annonce !

Dans un précédent Arche d'Alliance, vous avez pu découvrir Lucie et Noluenn, notre cheftaine et son assistante, après leur CEP2 Montagne.

Nous cherchons un lieu de camp en montagne pour vivre le scoutisme en nous dépassant. Merci pour votre aide si vous connaissez un lieu pour notre prochain camp.

Vous pouvez nous contacter à cette adresse:
groupe2emelepecq@gmail.com

"La terre nous en apprend plus long sur nous que tous les livres. Parce qu'elle nous résiste. L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle."
(Antoine de Saint-Exupéry)

Ordinations diaconales à Saint-Léger : j'y étais !

Dimanche 14 novembre, Monseigneur Crépy a ordonné, dans l'église Saint Léger à Saint-Germain, deux diacres permanents, l'un de la paroisse de Saint Léger, l'autre de Rambouillet. Voici le témoignage d'une jeune participante à la cérémonie.

« Comme je suis servante d'autel à Saint-Léger, j'ai participé à l'ordination des diacres par l'Évêque de Versailles. Nous étions deux servantes porte-insigne juste derrière l'évêque, l'une pour sa mitre et moi pour sa crosse, pendant toute la cérémonie, à l'extérieur et dans le chœur pour la messe. Il y avait beaucoup de diacres et de prêtres et l'église était pleine de fidèles de Saint Léger et d'autres paroisses ; c'était une très belle cérémonie avec de très beaux chants. Après la messe, il y a eu un très bon goûter pour tout le monde, y compris les servants d'autel. »

C.P. clairière 2e Le Pecq

Le saint du mois de décembre

Enluminure du XIIIe siècle représentant le meurtre de Thomas Becket

Saint Thomas Becket

(1117 - 1170)

Archevêque de Cantorbéry, martyr

Fête le 29 décembre

Vitrail du XIXe siècle représentant Saint Thomas Becket, montrant une épée lui transperçant la tête (Église Saint-Pierre, Great Berkhamsted)

Né à Londres d'une famille normande, Thomas fait de bonnes études à Oxford, à Paris, puis à Auxerre. Archidiacre de Cantorbéry et de Coutances, il se voit chargé de missions délicates avant d'être nommé chancelier d'Angleterre par le roi Henri II Plantagenêt, sur les recommandations de l'archevêque de Cantorbéry. Excellent administrateur, il devient rapidement le conseiller et l'artisan de la politique du roi, mais aussi son ami intime et le complice actif de ses divertissements désordonnés. Pensant réduire le clergé d'Angleterre à l'obéissance et résoudre autoritairement les difficultés qu'il rencontre avec les évêques en matière de fiscalité et de juridiction, Henri II imagine de faire élire son ami comme archevêque de Canterbury et primat d'Angleterre au décès du titulaire en 1162. Dès sa consécration cependant, Thomas change complètement : menant désormais la vie ascétique d'un moine, ami et serviteur des pauvres, il délaisse sa servilité passée pour se transformer en inflexible défenseur de l'indépendance de l'Église et des droits du clergé. Inévitablement, il se heurte au roi, qui veut imposer sa loi à l'Église. Le conflit s'envenime : les évêques se soumettent, mais pas le primat, et Thomas doit s'enfuir en France en novembre 1164. Avec l'approbation discrète du Pape et sous la protection du roi de France Louis VII, il rejoint alors l'abbaye cistercienne de Pontigny en Bourgogne, puis se réfugie deux ans plus tard à Sens. A l'issue d'une entrevue de conciliation avec le roi Henri à Fréteval en juillet, il regagne l'Angleterre en novembre 1170. Mais le roi ne restitue pas les propriétés ecclésiastiques qu'il avait saisies et le conflit perdure. C'est dans sa cathédrale de Cantorbéry que, peu après Noël, quatre chevaliers familiers du roi vont tuer l'archevêque à coups d'épée devant l'autel, après qu'il eût refusé de lever les excommunications qu'il avait portées contre les évêques trop dociles à l'égard du souverain.

B.d.B.

Préparons notre église pour Noël !

Soyons nombreux à nettoyer notre église pour la rendre encore plus belle et accueillante pour fêter la Nativité du Seigneur !

Rendez-vous le
samedi 11 décembre
entre **09h45-11h**

Toutes les bonnes volontés sont bienvenues, sans inscription préalable !

~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

Avis aux amateurs de ménage et à tous ceux pour qui les tâches domestiques relèvent de la corvée : Notre Dame du Balai peut se révéler une bonne alliée !

Ce vocable un peu surprenant nous parle encore aujourd'hui de la sainteté : il nous rappelle que la sainteté se réalise dans les tâches du quotidien.

Quand James Gerard Shaw – écrivain et journaliste britannique du XXe siècle - imagine les journées de la Vierge Marie, ce sont celles de millions de femmes de son époque. L'auteur compose alors un poème intitulé Notre-Dame du balai. En quelques lignes, il redit à ses contemporaines que la sainteté passe aussi par les missions ordinaires qui révèlent l'extraordinaire.

> ***«***
> ***En menant une vie de petits riens***
> ***Que l'on fait chaque jour.***
> ***Tu as cuisiné, nettoyé, lavé et réparé [...]***
> ***Quel bel enseignement tu nous as laissé,***
> ***En discernant le Salut à l'œuvre***
> ***Dans la tâche devant toi.***
> ***»***

Pères et mères de famille, bricoleurs aguerris ou occasionnels, fées du logis ou pas, il y a au moins une chose à tirer de ce poème : le travail invisible à la maison n'est pas du travail perdu. Les occupations quotidiennes peuvent se révéler de belles occasions de grandir en sainteté.

Cette intuition est d'ailleurs chère au pape François. Il redit souvent combien la sainteté se manifeste « en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans [les] occupations quotidiennes ». Même dans les tâches apparemment les plus ingrates !

Calendrier (Année liturgique C)

Décembre 2021

Dimanche 5	2e dimanche de l'Avent
Mercredi 8	L'Immaculée Conception de la Vierge Marie messe à 19h30
Dimanche 12	3e dimanche de l'Avent
Dimanche 19	4e dimanche de l'Avent
Vendredi 24	Voir horaire des messes en page 1
Samedi 25	11 h : Messe du jour de Noël
Dimanche 26	Sainte Famille

Janvier 2022

Samedi 1er	Sainte Marie, Mère de Dieu
Dimanche 2	Épiphanie

Messe de Noël des familles

Les enfants qui le souhaitent sont invités à participer à l'**animation de la Messe de Noël des familles le 24 décembre à 18h**.

Enfants acteurs (sans texte à apprendre), **jeunes musiciens débutants** (flûtistes, violonistes, autres), **petits chanteurs, lecteurs, figurants** :
venez aux répétitions du conte de Noël qui auront lieu
les lundi 20, mardi 21 et mercredi 22 décembre
dans l'église **à 14 h**.

Les enfants extérieurs à la paroisse sont les bienvenus.
Les costumes sont fournis !

Merci de contacter **Véronique Dubois** au **06 70 17 77 53**.

Chapelet médité pour la vie

Animé par l'**Association Familiale Catholique** du Pecq, Marly-le-Roi et environs, un chapelet pour la défense de la vie sera médité le

dimanche 5 décembre à **19h30**

à Saint Wandrille.

Carnet paroissial

Baptêmes :

Apolline SHILZ
Eléonore du PONTAVICE

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit
Ont contribué à ce numéro : Louise Avenet, Bruno de Becdelièvre, Père Dónal Ó Cuilleanáin, Véronique Dubois, Thibault Gallouëdec, Guides IIe Le Pecq, José Juanico, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Claire Papillon, Jacqueline et Pierre Pinchon.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 17 décembre à 14h au presbytère.
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~